



Découvrir le Brésil



Matérialisme brutal contre mysticisme exacerbé, **splendeur fastueuse du carnaval** contre **misère des favelas, baroque colonial** contre délires futuristes de Brasília, ardente ferveur chrétienne et transes renvoyant aux racines africaines d'une partie de la population, **fortunes colossales** contre pauvreté endémique... On ne finirait pas d'en dresser l'inventaire.

De l'Amazone infini aux colossales **chutes d'Iguaçu**, du quadrilatère de la sécheresse dans le Sertão au territoire marécageux du Pantanal, au Brésil, la nature atteint les extrêmes de la démesure.

On vient découvrir le Brésil **pour ses plages, pour sa chaleur, pour sa musique, pour la folie unique au monde de son carnaval, pour son énergie** incroyable comme pour ses langueurs, pour ses forêts tropicales humides et la jungle de ses villes... et surtout pour ébranler ses certitudes, au contact d'un **peuple extrêmement accueillant**, qui a conservé sa joie de vivre malgré les difficultés.

SOMMAIRE

	Carte d'identité politique et économique du pays	02
	Culture, langue, histoire et traditions	03
	Géographie, paysage, faune et flore	04
	Gastronomie	05
	Vie pratique sur place	06
	Artisanat et produits locaux	06
	Formalités, visa et douanes	06
	Argent et coût de vie	07
	Santé et sécurité	07
	Climat, météo et décalage horaire	08
	Électricité, téléphone et internet	09
	Sources documentaires	09



Carte d'identité politique et économique du pays



- **Nom officiel** : République fédérale du Brésil.
- **Capitale** : Brasília.
- **Superficie** : 8 515 770 km², divisés en 26 États et un district fédéral.
- **Population** : environ 209 millions habitants.
- **Densité de la population** : 24,5 hab./km²
- **Moyenne d'âge** : 32,4 ans.
- **Taux d'alphabétisation** : 92 %.
- **Monnaie** : real (pluriel reais).
- **Langue officielle** : portugais du Brésil.
- **Régime** : démocratie constitutionnelle. Régime présidentiel.
- **Chef de l'État** : Jair Bolsonaro, depuis janvier 2019.
- **Religion principale** : catholique (65 % de la population).
- **Salaire minimum mensuel** : 724 Rls (environ 217 € par mois).
- **Taux d'alphabétisation** : 92,6 %.



Économie :

1re économie d'Amérique latine, figurant parmi les **10 premiers PIB mondiaux**, le Brésil, malgré ses difficultés actuelles, reste une des grandes puissances émergentes réunies dans le groupe des BRICS (Brazil, Russia, India, China et South Africa, selon l'acronyme anglais).

Agriculture et élevage :

Le Brésil se place parmi les **premiers producteurs et exportateurs agroalimentaires et agro-industriels de la planète**.

Bien qu'elle ne représente que **5 % du PIB**, l'agriculture **emploie 15 % de la population active** et contribue de manière très significative au maintien de la croissance. Avec plus de **15 % des ressources mondiales renouvelables en eau potable** (record mondial) et plus de 200 millions d'hectares encore inexploités, le Brésil n'a pas dit son dernier mot.

L'économie de la forêt brésilienne :

La forêt recèle des richesses comme **l'huile de tung (vernica)** utilisée en imprimerie, **la cire de carnaúba (cosmétiques)**, **la fibre de caroá (corderie)**, **le caoutchouc (latex de l'hévéa)**, mais aussi des **huiles végétales**, des résines, sans parler de l'immense variété de plantes médicinales. L'État du Pará produit à lui seul **80 % du bois tropical exporté par le Brésil**.

Les mines et l'industrie :

Près d'un tiers du PIB du pays provient des industries et des mines.

- **L'industrie minière** : le Brésil pourrait dépasser l'Australie et devenir le 2e producteur mondial, après la Chine.

- **L'industrie automobile** : 7e producteur de véhicules automobiles au monde.

Droits de l'Homme :

Inutile de le souligner, les défenseurs brésiliens des droits humains n'ont pas été particulièrement ravis de l'accession au pouvoir de Bolsonaro. Raciste, macho, homophobe, climatosceptique (voire antiécologiste convaincu) : depuis son investiture en janvier 2019, l'ex-militaire devenu président a commencé à appliquer son programme point par point. Les militants pour l'environnement et les droits des communautés autochtones ont été les premiers touchés par l'amplification considérable de la **déforestation**. Celle-ci aurait **augmenté de 91 % en 1 an** selon des sources officielles.

Le pays demeure **l'un des plus meurtriers au monde** par habitant.

En dépit d'une forte mobilisation, peu de mesures ont été prises pour lutter contre les « féminicides » (meurtres de femmes).

Culture, langue, histoire et traditions

Musique brésilienne :

Visiter le Brésil, c'est découvrir aussi la musique qui accompagne la vie de chaque Brésilien, dans toutes les régions et à toute heure de la journée. Ici, la musique est une **façon de vivre**, gaie ou triste ; peu de peuples l'expriment aussi intensément comme un « art de vivre ».

Avec un **triple héritage amérindien, portugais et africain**, la musique brésilienne est d'une grande variété et on ne saurait la limiter à la samba ou à la bossa-nova : chaque région possède une tradition et une culture musicale qui lui est propre.

La samba vit son apogée au moment du **carnaval**, mais elle remplit la vie de chaque Brésilien, en particulier à Rio, avec de multiples écoles...

Langues :

Le **portugais** est la langue officielle du Brésil depuis la **Constitution de 1988** (article 13). Même s'il existe **170 langues autochtones** et une trentaine issues de l'immigration, le portugais reste quant à lui la langue parlée par la quasi-totalité des Brésiliens.

Histoire :

Le **navigateur portugais Pedro Alvares Cabral** découvre les côtes brésiliennes le 22 avril **1500**. Les colons portugais qui s'installèrent sur les côtes l'appelèrent Brésil, du nom du bois de brésil qui donne une teinture vermeil (brasil en portugais signifie « braise »)

Les Portugais **se procuraient les esclaves contre des produits manufacturés** au Nigéria, au Cameroun, au Gabon, au Ghana, au Togo, au Congo, au Mozambique, en Tanzanie, au Kenya, au Zimbabwe, et surtout au Bénin et en Angola.

En 1775, l'esclavage des indiens est aboli et le recours aux esclaves africains est accru. Le trafic d'esclave est alors également assuré par les grands propriétaires brésiliens et les trafiquants étrangers (non portugais)

Pierre Ier appuyé par José Bonifácio de Andrada e Silva proclame **l'indépendance en 1822**,

Dans les années 1850, **l'importation des esclaves est interdite**.

La culture du café prend de l'ampleur et augmente l'importance des propriétaires terriens, notamment ceux de São Paulo. Les esclaves noirs sont affranchis progressivement à partir de **1871**. Pierre II développe aussi l'enseignement public et fait construire un chemin de fer.

Après le **coup d'État de 1889**, la République est calquée sur le modèle des États-Unis, c'est un État fédéral avec une tradition de port d'armes pour les individus.

Le Brésil noir et mystique :

Si le Brésil est le **plus grand pays catholique du monde**, il n'en demeure pas moins que c'est aussi le plus grand pays de religion africaine yoruba, qu'on désigne sous le terme global de candomblé.

Le candomblé : Religion où la beauté des rituels fait partie de la fête, le candomblé caractérise chaque orixá par une foultitude d'attributs : objets, matières, jours de la semaine, parures, bijoux, plantes, couleurs, chants, tambours, **préparations culinaires et sacrifices spécifiques**, lieu qui l'abrite... toutes choses qui manifestent sa présence, mais peuvent varier selon les régions du Brésil. Les cérémonies et fêtes ont pour but de faire se manifester ces divinités parmi les vivants, par la transe.

Le chamanisme :

Dans un univers, où le sacré se mêle au profane, le chaman (sorcier) est l'un des personnages les plus importants des communautés indiennes. Si l'on excepte **les Indiens guayakis et les Gés**, chez qui l'on n'en trouve nulle trace, le chamanisme est bien l'un des traits de culture communs à tout le bassin amazonien.



Le Brésil forme une république fédérative de **26 États**, un district fédéral et **5 grandes régions administratives** : Nord, Nordeste, Centre-Ouest, Sud-Est et Sud. Il est peuplé de **209 millions d'habitants**, dont **65 % vivent dans le Sud-Est et le Sud**.



Le Nord :

Le Nord comprend **7 États** : **Pará, Amapá, Roraima, Amazonas, Acre, Rondônia et Tocantins**.

C'est **la plus vaste région du pays (45,3 % du territoire national)** et **la moins peuplée** (le seul État du Pará est grand comme 2,3 fois la France pour à peine plus de 8 millions d'habitants). Avec une bonne partie du Centre-Ouest, le Nord est largement recouvert par la forêt amazonienne. Le Nord abrite encore de nombreux groupes indiens (Yanomami, Bororo, Xingu...) qui perpétuent leurs modes de vie ancestraux et réclament la délimitation de leurs territoires



Le Nordeste :

Le Nordeste comprend **9 États** : **Maranhão, Piauí, Ceará, Rio Grande do Norte, Paraíba, Pernambuco, Alagoas, Sergipe et Bahia**. **Première région colonisée au XVIe siècle**, destination de nombreux esclaves. C'est de là que viennent les millions de paysans privés de terre qui se bousculent autour des capitales du Sud-Est, ou vont former les fronts de colonisation et de déboisement dans le Nord et le Centre-Ouest. Terre de grandes richesses et de traditions culturelles, c'est aussi une région ravagée par la misère sociale.

À l'origine, le littoral était couvert par la **Mata Atlântica**, une **forêt tropicale aujourd'hui remplacée par la canne à sucre et le café**. Dans l'intérieur des terres, le Sertão Nordestino, oscillant entre 200 et 500 m d'altitude, est à la fois chaud et sec ; les épisodes de sécheresse y sont parfois dramatiques.



Le Centre-Ouest :

Le Centre-Ouest regroupe le district fédéral et les **États de Goiás, Mato Grosso et Mato Grosso do Sul**. Il se partage entre **plateaux érodés** (chapadas), **zones de cerrado** (sorte de savane), **marches amazoniennes** au nord et immense **région de marais** à l'ouest (Pantanal). Très peu peuplé, le Centre-Ouest est aussi, dans sa partie occidentale, une terre de colonisation des paysans venus du Sud et du Nordeste, et un **lieu de conflits pour la possession de la terre**.



Le Sud-Est :

Le Sud-Est, qui couvre **à peine plus de 10 % du territoire national**, regroupe **40 % des Brésiliens** dans les États de Minas Gerais, Espírito Santo, Rio de Janeiro et São Paulo.

Cœur du Brésil développé, de sa vitalité et de ses fièvres économiques, **le Sud-Est contribue au PIB à hauteur de 60 % à lui seul !** La région, où l'agriculture de haut rendement d'origine coloniale - lait, café, canne à sucre et agrumes - s'est combinée avec la concentration industrielle, est symbolisée par la puissance de São Paulo et le rayonnement de Rio.

Le littoral, splendide, est marqué par le plus vaste pan préservé de Mata Atlântica (vallée de Ribeira) et entaillé de baies profondes - en particulier dans la province de Rio.

Exubérant et (sub)tropical, le Sud-Est est aussi un pays de montagnes couvertes de forêts, parsemé de sources thermales et de lacs intérieurs.



Le Sud :

Le Sud (**7 % du territoire national**) regroupe les **trois États de Paraná, Santa Catarina et Rio Grande do Sul**.

Situé aux confins du Paraguay, de l'Argentine et de l'Uruguay, c'est une région subtropicale à tempérée. C'est la terre des gauchos, les cow-boys brésiliens, des rodéos et des churrascos (bœuf grillé).

On y trouve aussi des sites naturels de toute beauté, comme les **chutes d'Iguaçu** et **l'île de Florianópolis**.

La cuisine brésilienne résulte de l'étonnant **mariage des traditions culinaires portugaises, amérindiennes et africaines**, saupoudrée d'apports italiens, slaves, juifs et même arabes.

Spécialités :



- **Feijoada** : c'est LE plat national brésilien. Dans les restos, il est traditionnellement servi le samedi midi. Les haricots sont mijotés avec des pieds, queues et oreilles de porc salé, de la poitrine et des saucisses fumées, de la viande de bœuf fumée, le tout aromatisé à l'ail et aux oignons revenus à l'huile de palme.



- **Virada a paulista ou mineira** : le haricot est transformé en purée. Accompagné de riz, de chou vert et servi avec des côtelettes de porc, des couennes rôties et des bananes panées.

- **Carne do sol (carne seca)** : viande de bœuf salée et séchée au soleil (d'où le nom). C'est la vedette de la gastronomie du Nordeste, où elle est parfois servie découpée en lanières et mélangée à de la crème.



- **Moqueca de peixe ou de camarão** : autre plat emblématique, omniprésent un peu partout sur la côte. On fait revenir le poisson ou les crevettes avec oignons, ail, coriandre et tomates dans du lait de coco et on achève la cuisson avec de l'huile de palme. Servi avec du riz, de la farofa et un pirão (purée gluante de manioc). Roboratif... et délicieux !

- **Empadão** : grande tarte fourrée aux crevettes ou à la viande, avec des cœurs de palmier et divers légumes. Autant de recettes que de foyers.



- **Vatapá** : savoureuse purée à base de mie de pain ou de farine de blé, comprenant crevettes, lait de coco, gingembre, noix de cajou, épices, etc.

- **Buchada de carneiro** : un triomphe de la cuisine du Pernambuco ! Panse de mouton farcie aux tripes et abats, préparée en ragoût aux herbes ou cuite au court-bouillon.



- **Pernil assado** : jambon entier, frais et rôti, avec farofa et couennes grillées. Tradition paulista et mineira.

Sucreries

- **Pé de Moleque** : une sucrerie à base de cacahuètes et de caramel, sorte de nougatine. Elle est vendue sur les stands de rue, notamment à Parati et à Salvador, où l'on trouve aussi le bolo do estudante, un gâteau gélatineux à base de noix de coco, enrobé de noix de cajou.



- **Romeo e Julieta** : de la pâte de goyave à déguster avec un fromage mineiro (genre feta). Un mariage sucré-salé. Très populaire.

- **Petit gâteau** : en français dans le texte, ce banal fondant au chocolat est le dessert de référence des restos chic. Pas toujours fait maison cela dit...



Boissons:

- **Guaraná em pô** : ce breuvage traditionnel possède d'incontestables vertus énergétiques et tonifiantes.

- **Guaraná** : le soda national. Élaboré à partir du fruit du guaraná, plante amazonienne exclusivement brésilienne.



- **Maté** : c'est une infusion d'Ilex paraguariensis, une herbe autrement connue sous le nom de yerba maté. À la fois tonifiant et équilibrant, le maté se consomme sous 2 formes, très différentes :



- **Caïpirinha** : littéralement, la « petite provinciale ». C'est le cocktail brésilien par excellence, à base de cachaça, largement adoucie de glace pilée, de citron vert écrasé et de sucre de canne, servie bien glacée.

Artisanat et produits locaux

 Au Brésil, l'artisanat se transmet de génération en génération. **Les statuettes en argile** et les produits élaborés avec de la **belle dentelle** font la fierté de la population. **Les carrancas**, en particulier, sont à admirer. Il s'agit de **statuettes sculptées dans du bois** et associant des figures animales et humaines qui, selon les Brésiliens, protègent leurs détenteurs.

 L'artisanat local est également ponctué par une **bijouterie conçue à partir de coquillages et noix de coco**, de plumes, de graines et autres matières puisées dans la nature.

 **Les œufs peints et la broderie** sont les spécialités du Rio Grande do Sul ainsi que de Paraná. En prenant la direction de Santa Catarina, vous tomberez sur de splendides ouvrages réalisés dans les textiles (lin et dentelle, notamment). C'est plutôt à Bahia que les pierres, le cuir et les images sculptées sont les plus nombreux.

 L'artisanat brésilien n'a pas que la décoration comme vocation. La population cherche avant tout à créer des objets qui s'avèrent utiles au quotidien. On peut citer les **hamacs et les bols, les jeux, les nappes**, etc. Chaque objet raconte une histoire. Il reflète l'identité d'une ethnie, traduit un savoir-faire séculaire, **rend hommage à la Terre Mère** et ainsi de suite. L'artisanat est de ce fait un moyen d'exprimer des sentiments et parfois, l'appartenance à une religion ou un peuple en particulier.

Vie pratique sur place

- **Tenue vestimentaire** : règle numéro un, il faut éviter de (trop) ressembler à un touriste ! Éviter les vêtements et accessoires de marques. Le mieux pour partir, c'est en gros : pantalon de toile ou jean, chemisette ou tee-shirt sobre, sandales, tongs ou baskets bon marché...

 - Sortez avec le **strict nécessaire** : généralement, les Brésiliens gardent tout simplement leurs affaires (clés de voiture, lunettes, cigarettes...) à la main. Choisir un sac en bandoulière. Mais pour passer inaperçu, le mieux est encore de mettre ses affaires dans ses poches...

- Évitez les **signes extérieurs de richesse**.

- **Photos** : un petit appareil qui tient dans la poche vaut mieux qu'une sacoche remplie d'objectifs sophistiqués.

- En règle générale, **le marchandage est assez mal vu dans une boutique d'artisanat** ou même sur les marchés. À la rigueur, on obtiendra une ristourne de 5 à 10 % en insistant bien, mais jamais au-delà. Toutefois, sur les marchés très touristiques, ne pas hésiter à négocier les prix.

 Les brésiliens sont aussi **très serviables** et souvent très amicaux. **Acceptez leur coup de main** s'ils vous l'offrent.

Le football est considéré presque comme une **religion à part entière** ! Les brésiliens peuvent être très fiers de leur équipe nationale. Il est alors préférable d'éviter de porter les couleurs d'une équipe locale, au risque de provoquer des désagréments dans certaines places.

Formalités, visa et douanes

 **Pour un séjour inférieur à 90 jours, pas besoin de visa pour les ressortissants de l'Union européenne, de la Suisse et du Canada.**

Le passeport doit avoir une validité d'au moins 6 mois à partir de la date d'entrée au Brésil. Les mineurs doivent être munis de leur propre passeport et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un enfant non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.



Argent et coût de la vie



L'unité monétaire du Brésil est **le real** (reals au pluriel). Son taux est assez fluctuant.



Le Brésil est un pays **assez cher** pour les petits budgets, encore que cela dépende au taux de change au moment du voyage. Dans certaines grandes villes, comme Rio ou São Paulo, le coût de la vie n'est guère éloigné de ce qu'il est chez nous, c'est dire. Mais même Belém et Manaus, en Amazonie, ne sont pas bon marché non plus.

En revanche, dans les régions intérieures – Minas Gerais, Goiás, Tocantins, Centre-Ouest –, les prix demeurent souvent plus abordables.

Sur la côte, et notamment dans le Nordeste, de nombreux hôtels et pousadas pratiquent des tarifs haute saison, grosso modo de mi-décembre jusqu'au carnaval de février. En juillet et août, les prix connaissent aussi une fièvre inflationniste. En basse saison, en revanche, les prix sont plus doux, pouvant même parfois baisser de 50 % par rapport aux mois de janvier et février.

Dans la majorité des endroits touristiques, les hôtels imposent un pacote (prononcer « pacotché ») durant les périodes de fêtes comme Noël, le Nouvel An ou le carnaval : il s'agit d'un séjour minimum de 3 à 5 nuits, à prix nettement gonflés, dont nous ne tenons pas compte dans nos fourchettes de prix.

À l'inverse, selon la période, on peut demander assez facilement une réduction sur le prix des chambres dans les hôtels et pousadas. Des remises sont parfois aussi accordées si on paie en espèces, pour des séjours en basse saison ou à partir de 2 ou 3 nuits.

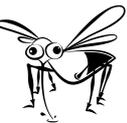
Les prix varient de 18 à 60€/ nuit et par personne, et il est possible de manger entre 10 et 25€.

❤ Santé et sécurité ❤



Aucun vaccin n'est obligatoire pour aller au Brésil, cependant il est conseillé d'être à jour de ses vaccins préconisés en France (DTP).

Les conditions sanitaires sont similaires à celles que l'on connaît en France.



La dengue est en progression considérable, et la fièvre jaune a fait un retour en force un peu partout et particulièrement dans le Sud touristique.

Les risques généraux graves restent cependant limités en dehors des favelas et des zones rurales amazoniennes.

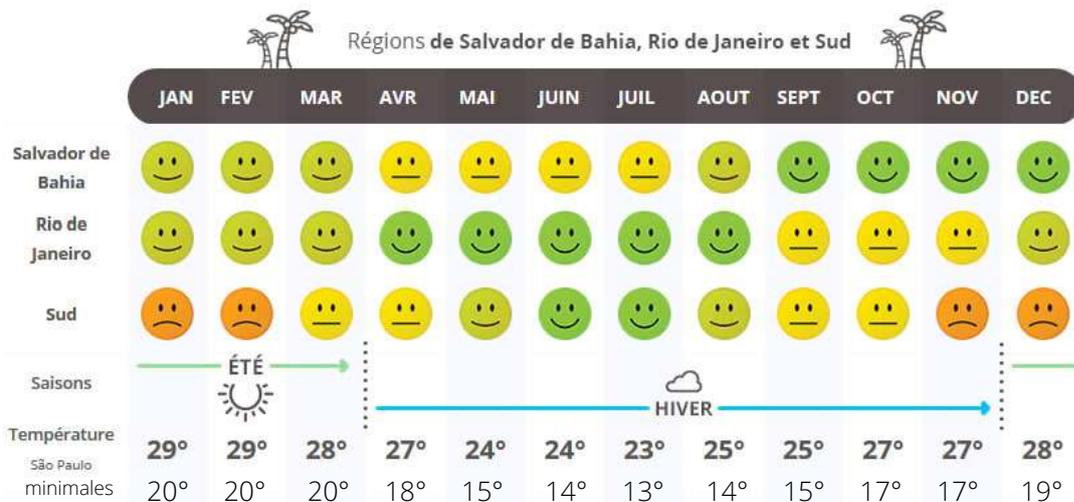


La criminalité au Brésil se concentre essentiellement dans les banlieues défavorisées des grandes villes telles que São Paulo, Rio de Janeiro ou Recife par exemple, et n'affectent aucunement la sécurité dans le reste du Brésil en général. Dès que l'on se retrouve dans les campagnes et les petites bourgades, la vie est paisible et les populations même modestes sont surtout curieuses, chaleureuses et accueillantes.



Dans les banlieues et les favelas des grands centres urbains, malheureusement la pauvreté sévit. Du fait de situations de vie difficiles, la présence et l'activité de gangs, les Fações, y sont importantes. Il peut être trompeur de vérifier le taux de criminalité d'une ville établi sur la base de statistiques globales, pour se faire une idée avant de s'y rendre. Ces statistiques peuvent en effet laisser penser que c'est l'ensemble de la ville qui est concerné, alors que ce n'est pas du tout le cas.

Climat, météo et décalage horaire



Décalage horaire : Le Brésil est découpé en **4 fuseaux horaires**, avec **1h de décalage pour chacun d'eux** (de fin février à début novembre) :

- **le fuseau de l'île de Fernando de Noronha**, située à 400 km dans l'océan Atlantique, au large de Natal ;
- **le fuseau de Brasília** (le principal, dans lequel vit la grande majorité des Brésiliens), regroupant les régions du Nordeste, du Sudeste, du Sud, ainsi que les États du Goiás, de l'Amapá, et la moitié est du Pará ;
- **le fuseau de Manaus** avec les États du Roraima, de l'Amazonas, du Mato Grosso, du Rondônia, du Mato Grosso do Sul, du Tocantins et la moitié ouest du Pará (dont Santarém) ;
- **le fuseau de l'État de l'Acre** (tout à l'ouest, ne concerne pas grand monde).

- En bref, quand il est 12h en France, il est 7h à Brasília (ainsi qu'à Rio, São Paulo...) entre mars et octobre, et 9h entre novembre et février.

Seul le fuseau horaire de Brasília change d'heure selon la saison, passant à l'heure d'été début novembre (+ 1h) et retournant à l'heure d'hiver fin février (les saisons étant inversées par rapport à chez nous)...

Le Brésil est soumis à **différents climats selon ses régions**. Étant situé dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées ; le pays connaît des **étés plutôt chauds qui s'étendent de septembre à mars** avec des températures pouvant dépasser les 30°C. **L'hiver, de juin à septembre, n'est jamais très froid** et les températures restent plutôt douces.

- **L'Amazonie** : C'est **la région la plus humide et la plus chaude** du Brésil. Les averses peuvent y être très violentes notamment entre décembre et mai. Les températures maximales avoisinent les 30°C tout au long de l'année et descendent rarement en dessous de 22°C.

- **La région de Salvador de Bahia** : Dans cette partie du pays, **le climat est beaucoup plus sec**. Les températures maximales sont élevées tout au long de l'année variant entre 28°C en hiver, au mois de juillet, et 31°C au mois de janvier pendant l'été. À noter que les pluies sont plus fréquentes entre avril et juillet. La température de l'eau y est très agréable et varie entre 28°C et 30°C tout au long de l'année. Un régal pour la baignade !

- **La région de Rio de Janeiro** : La saison sèche correspondant à l'hiver dure des mois de juin à août. **Les températures y sont plutôt agréables** avoisinant les 25°C et les précipitations faibles. En été, notamment durant les mois de décembre à mars, les températures sont très élevées dépassant les 30°C. **C'est aussi la saison des pluies**, pluies qui tombent la plupart du temps en fin de journée.

- **Sur la côte sud** : Au sud, **les hivers, de juin à septembre sont doux** avec des maximales avoisinant les 23°C et **les étés sont plutôt chauds** avec des températures pouvant dépasser les 30°C. Les précipitations y sont moins fréquentes que dans les autres régions du pays. Plus on descend vers le sud, plus les températures se rafraîchissent.

Électricité, téléphone et internet



D'une région à l'autre, les prises sont alimentées soit en 110 V, soit en 220 V, avec des prises à 2 fiches plates ou 3 fiches rondes (différentes des européennes).

Par chance, on trouve des **adaptateurs multiprises dans les stations-service**.

- **De la France vers le Brésil** : 00 + 55 + indicatif de la ville + numéro du correspondant.

- **Du Brésil vers la France** : 00 + un numéro d'opérateur (021 par exemple) + 33 + numéro du correspondant.

- **Appels intérieurs** : d'une ville à l'autre, il faut théoriquement, si l'on appelle un téléphone fixe, composer le numéro d'un opérateur (021 par exemple) + indicatif de la ville + numéro du correspondant. En appel urbain, sauf cas particuliers, on ne compose que le numéro du correspondant.



Pour les téléphones portables, il faut aussi composer l'indicatif régional du portable du correspondant si on appelle en dehors de la zone de cet indicatif (voir ci-dessous).

Sauf rares exceptions, la plupart des hôtels, AJ, pousadas et de nombreux restos et bars possèdent le **wifi**, gratuit pour les clients.

Dans les villes, il est fréquent de trouver des connexions sur les grandes places et dans les lieux publics comme les aéroports et les parcs.



Cela dit, attention aux éventuels piratages (évittez de consulter votre compte bancaire avec une connexion publique !).



Sources documentaires



Guides :

[Le routard](#)

[Lonely Planet](#)

[Le petit futé](#)



Films :

[La cité de Dieu](#)

[La Vie invisible d'Eurídice Gusmão](#)



Livres :

[Je suis Rio](#)

[Rouge Brésil](#)



Documentaires :

[Le sel de la terre](#)

[Au rythme du Brésil - Échappées belles](#)

